

La foi en Dieu contribue-t-elle à faire un homme d'État ?

La question continue d'être posée parmi les philosophes, les historiens et les politiciens : qu'est-ce qui fait de quelqu'un un homme d'État ? Continuons à nous pencher sur cette question. Le roi David, peut-être plus que tout autre dirigeant, s'est efforcé d'être le genre de dirigeant que Dieu désire et est décrit par Dieu comme :

Un homme selon mon cœur [conforme à ma volonté et à mes desseins], qui fera toute ma volonté (Actes 13:22).

Le roi David, après 40 ans à essayer d'être l'instrument de Dieu, mais avec les défauts de l'humanité, a décrit ce qu'il était convaincu que l'instrument de Dieu serait :

Celui qui gouverne le peuple avec justice, qui gouverne dans la crainte de Dieu (2 Samuel 23:3).

Cela soulève la question : « Cela signifie-t-il qu'on ne peut pas être un homme d'État sans Dieu ? Je ne dis pas que chaque homme d'État reconnu a vécu sa vie dans la dépendance de Dieu. Cependant, je suis fermement convaincu que celui qui désire servir en tant qu'homme d'État peut mieux atteindre cet objectif en vivant dans la dépendance de Dieu et dans l'obéissance à Lui. William Gladstone, politicien britannique du XIXe siècle, qui a été Premier ministre à quatre reprises, nous a fait part de ses réflexions :

Pendant les nombreuses années passées au Cabinet, j'ai été mis en contact avec une soixantaine de grands esprits, et pas plus de trois ou quatre peut-être n'étaient en sympathie avec les mouvements sceptiques de l'époque.

Son observation était que, bien qu'il puisse sembler à la mode d'exprimer l'indépendance vis-à-vis de Dieu, les fonctionnaires exceptionnels étaient des hommes de foi en Dieu.

Abraham Lincoln, alors président, a déclaré :

La foi en Dieu est indispensable à la réussite de l'homme d'État.

Abraham Kuyper, qui a été Premier ministre des Pays-Bas, a conclu :

Tout Statecraft découle du Christ.

Une étude de cas intéressante est celle de William Wilberforce. En repensant à sa carrière et à ses motivations, il a déclaré : « Les premières années où j'étais au Parlement, je n'ai rien fait, rien qui ne serve à rien. Ma propre distinction était mon objet chéri. Ce sont les mots d'un politicien. Il a ensuite résumé son changement de direction qui lui a permis de tout sacrifier politiquement pour éradiquer l'esclavage par ces mots : "Dieu Tout-Puissant a placé devant moi deux grands objectifs - la suppression de la traite des esclaves et la réforme des mœurs". C'est l'homme d'État qui parle !

Considérons deux exemples de Dieu travaillant dans le cœur des fonctionnaires pour en faire de meilleurs bergers. Tous deux ont gouverné en tant que président de leur nation deux fois avec une interruption d'années entre les deux. Dans chaque cas, la première période de gouvernement fut, de leur aveu, sans Dieu et la seconde avec Dieu. Je partage des documents publics afin de ne pas leur imputer quelque chose d'injustifié.

Feu **Mathieu Kérékou** a gouverné le Bénin de 1972 à 1991 en tant que marxiste. Avec la fin de la guerre froide et l'ouverture de son pays à des élections libres, il a été battu lors de la première élection et démis de ses fonctions. Dans le processus, Dieu a

commencé à travailler dans sa vie. Il s'est ensuite retiré des yeux du public et a concentré sa vie sur la connaissance de Dieu. Lors des élections suivantes dans son pays, il avait tellement changé qu'il fut réélu par acclamation populaire à la tête de la nation. Un membre de son cabinet m'a dit qu'il n'y a pas de comparaison entre la façon dont il a gouverné pendant cette dernière période et la façon dont il a gouverné avant. Je suis convaincu qu'en soumettant sa vie à Dieu en tant que berger, il est devenu lui-même davantage un berger. Nous devons conclure que cet homme a gouverné avec plus de compassion lorsque Dieu est devenu le dirigeant de sa vie personnelle.

Olusegun Obasanjo du Nigéria a gouverné en tant que chef de l'État pendant deux périodes, de 1976 à 1979 en tant que dirigeant militaire et de 1999 à 2007 en tant que président démocratiquement élu. Son régime antérieur était réputé extrêmement corrompu. La deuxième fois, en tant que président, ses efforts pour éliminer la corruption dans son pays ont stupéfié amis et critiques. Quelle était la différence dans sa vie entre ses deux mandats ? Avant son retour au pouvoir, il a été emprisonné pour des accusations à motivation politique. Dans le processus, il a soumis sa vie à Dieu comme son Seigneur. Il a décrit ses années en prison comme « la manière de Dieu de me ralentir pour entendre son message et ses paroles ». Par la suite, il a déclaré : « Sans Jésus, en tant que président, je ne peux rien faire. Avec Lui, toutes choses ». Il semble que Dieu l'a humilié pour en faire l'instrument de Dieu pour la nation.

Je suis pleinement convaincu qu'au fur et à mesure que ces dirigeants soumettaient leur vie à Dieu, ils affichaient un comportement d'homme d'État et devenaient de meilleurs bergers de leur peuple. De plus, ces deux cas fournissent une étude de contrôle aussi proche que possible du rôle de la foi en Dieu dans la production d'un comportement d'homme d'État. Dans les deux cas, nous pouvons comparer le leadership d'individus spécifiques sans foi en Dieu et avec la foi. Évidemment, cela n'exclut pas d'autres facteurs qui pourraient également avoir changé. Cependant, cela nous fournit un argument solide pour la foi en Dieu et nous donne beaucoup à réfléchir.

Ainsi, lorsque nous posons la question « Pouvons-nous être un homme d'État sans l'aide de Dieu ? », Je suis convaincu que la réponse est « Non ». Nous ne reconnaissons peut-être pas et n'exprimons pas notre dépendance envers Dieu, mais, en fait, nous avons besoin de Dieu. Dieu a plus en jeu que nous en fournissant le leadership qu'il entend pour ceux qu'il aime tant. Par conséquent, je crois qu'il interviendra même à l'occasion de manière surnaturelle pour nous amener à fournir le leadership approprié même lorsque nous ne sommes pas enclins et d'une manière qui va à l'encontre de notre comportement normal. Une fois que nous aurons reconnu cela, je crois que nous réaliserons que nous devons reconnaître notre besoin de Dieu et faire tout ce que nous pouvons pour coopérer avec lui.

À CONSIDÉRER : Suis-je prêt à être un homme d'État, dans le sens de m'engager à obéir à Dieu et à rechercher la sagesse et la direction de sa part ?